

COMMENTAIRE: LE SYSTEME EDUCATIF BRITANNIQUE

Le système éducatif britannique est très décentralisé et seuls les objectifs et programmes sont nationaux ("National Criteria"). Jusqu'en 1988, la fin des études secondaires était sanctionnée par le célèbre GCE ("General Certificate of Education") qui se passait à deux niveaux: "O level" (O pour "Ordinary") pour les élèves de "Lower Sixth" (à peu près nos classes de Premières) et un an plus tard le "A level" (A pour "Advanced") pour les élèves de "Upper Sixth" (soit la Terminale).

Les élèves passaient un ensemble d'examens, en combinant "O" et "A Levels" selon les poursuites d'études envisagées. Par exemple, pour entrer dans telle Université, il fallait réussir un bon "A Level" en Mathématiques et en Physique et un "O Level" en Langue Etrangère. Les élèves les moins brillants passaient plusieurs "O Levels" ou devaient se contenter d'un simple CSE (Certificat de Fin d'Etudes Secondaires).

Depuis cette année, le GCE "O Level" et le CSE ont été regroupés en un seul et unique examen: le GCSE ou "General Certificate of Secondary Education" qui comprend un ensemble de matières obligatoires et des options facultatives comme l'Astronomie (entre autres).

Les copies d'examen sont évaluées non par une note chiffrée comme chez nous mais par une lettre (de A, le meilleur à G, le plus faible) qui sanctionne un niveau atteint. Les épreuves sont souvent différenciées, c'est à dire que le candidat peut choisir une épreuve plus facile mais ne pourra alors dépasser un certain niveau: par exemple, une épreuve ciblée sur les niveaux D-E ne permettra pas d'obtenir mieux que C. Le candidat est donc en principe maître de la stratégie qu'il appliquera pour réussir son examen. En principe seulement, car certaines écoles soucieuses de leur réputation préfèrent inscrire d'office leurs élèves à tel ou tel type d'épreuve.

On remarquera que le principe de l'examen est tout à fait novateur: ainsi, le jury constate un niveau de réussite si modeste soit-il ("level of achievement") mais non l'incapacité à atteindre une barre théorique ("level of failure"). Bien entendu, l'élève qui collectionnerait des "G" au GCSE devrait sérieusement remanier son projet d'études car il se verrait fermer de nombreuses portes. On espère ainsi l'inciter à prendre en charge son apprentissage et sa réussite, tendance qui commence à se manifester chez nous (cf. les directives et textes récemment parus au B.O.).

On remarquera aussi que les résultats obtenus dans les divers centres sont soumis à une harmonisation nationale afin de conserver l'homogénéité des résultats.

J. VIALLE

(*) L'auteur, le Dr Frank Flynn, est Président du Jury National de l'option "Astronomie" au GCSE et membre de l'AAE (Association pour l'enseignement de l'Astronomie). Il réside à Bury St Edmunds, mais jusqu'en juin 1991, son adresse sera: Rehovot, Jerusalem. Cet article a été publié dans GNOMON, Newsletter of the Association for Astronomy Education, 10, Automne 1990. On notera que le système éducatif britannique étant très différent du nôtre, les traductions proposées pour les noms d'institutions citées dans l'article sont évidemment des équivalences approximatives.